collectif F71

LES HABITANT·ES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE LUCIE NICOLAS

UN SPECTACLE PLURIDISCIPLINAIRE DU COLLECTIF F71
EN SALLE & NOMADE, TOUT PUBLIC À PARTIR DE 12 ANS

PROJET LAURÉAT DES PLATEAUX DU COLLECTIF SCÈNES 77 & DES CAPUCINS LIBRES, LUXEMBOURG

VERSION PLATEAU – CRÉATION LE 3 NOVEMBRE 2026 À L'ENVOLÉE (77)

Mardi 03 novembre 2026 à 20h30* > L'Envolée, Pôle artistique du Val Briard (77)
Vendredi 15 janvier 2027 à 20h30* > L'Atalante Mitry-Mory (77)
Vendredi 29 janvier 2027 à 14h et 20h30* > La Ferme Corsange, Bailly-Romainvilliers (77)
Mardi 02 février 2027 à 20h* > Théâtre de Chelles (77)
Vendredi 05 février 2027 à 20h > Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue (94)
Samedi 27 février 2027 à 20h45* > Centre Culturel La Courée, Collégien* (77)

*représentation en audiodescription

VERSION NOMADE

Mercredi 18 & Jeudi 19 novembre 2026 à 20h30 > MJC André Philip, Torcy (77)
Jeudi 20 novembre 2026 à 20h30 > Espace Danielle Casanova, Brou-sur-Chantereine (77)
Samedi 24 avril 2027 à 20h30 > Espace Saint Jean, Melun (77)

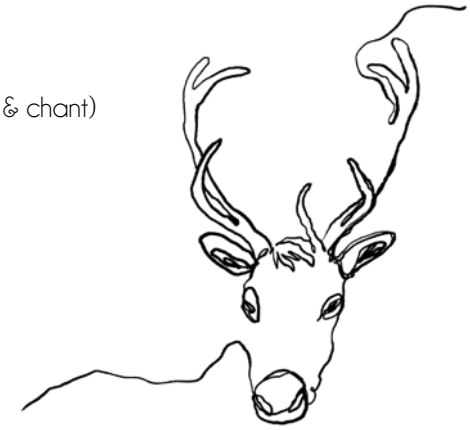
Directrice de production
Gwendoline Langlois
06 84 65 54 68
production.collectiff71@gmail.com

Diffusion, Collectif&Cie
Estelle Delorme
06 77 13 30 88
estelle.delorme@collectifetcie.fr

Géraldine Morier-Genoud
06 20 41 41 25
geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

Le collectif F71 est conventionné par la DRAC IDF depuis 2021 **et subventionné par la Région Ile-de-France** au titre de la Permanence Artistique et Culturelle depuis 2013 **et par le Conseil Départemental du Val-de-Marne** au titre de l'Aide au développement artistique de 2019 à 2022 et au titre de l'Aide à l'activité des équipes artistiques depuis 2023.

DISTRIBUTION



Texte & mise en scène, Lucie NICOLAS
Distribution, Éléonore AUZOU-CONNES (jeu), Margaux MARSOLLIER (jeu & chant)
Charlotte MELLY (dessin en direct & manipulation)
Collaboration artistique, Éléonore AUZOU-CONNES
Création sonore, Ève GANOT
Scénographie & costumes, Léa GADBOIS-LAMER
Accompagnement vidéo, Morgane VIROLI
Création lumière, Laurence MAGNÉE
Construction, Max POTIRON
Régie générale & lumière, Thibault LECAILLON
Régie son & vidéo, Anaël DREYER
Stagiaires, Yao XU, Zoé LAFONT
Direction de production, Gwendoline LANGLOIS, **assistée de** Juliette SUBIRA
Diffusion, collectif&compagnie Estelle DELORME & Géraldine MORIER-GENOUD

PRODUCTION

Production > La Concordance des Temps / collectif F71 **sur une commande de La Poudrerie, scène conventionnée Art en territoire**

Co-production > La Poudrerie, scène conventionnée d'intérêt national, art en territoire, Sevran (93), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, les Capucins Libres, Luxembourg (L), Collectif Scènes 77 (77), Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue (94).

Soutien à la résidence > Pôle artistique du Val Briard - L'Envolée, Espace périphérique EPPGHV, Ville de Paris - La Villette (75), Centre National des Écritures du Spectacle – La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon (30), Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi, Scène Conventionnée d'intérêt national art et création pour la diversité linguistique (94)

Soutien à la mobilité internationale > Culture Moves Europe (Communauté Européenne)

Avec le soutien de la Région Ile-de-France au titre de l'aide à la création en fonctionnement

Le texte du spectacle est publié aux Editions Esse Que.

CALENDRIER 2026-2027

RÉSIDENCES VERSION PLATEAU

- **Du 19 octobre au 23 octobre 2026 >** résidence à La Ferme du Buisson, Scène Nationale, Noisiel (77)
- **Du 26 octobre au 2 novembre 2026 >** résidence à l'Envolée, Pôle artistique du Val Briard (77)
- **03 novembre 2026 à 20h30 >** CRÉATION DE LA VERSION PLATEAU à l'Envolée, en audiodescription.

LE SPECTACLE EST EGALEMENT DISPONIBLE EN AUDIODESCIPTION

VERSION NOMADE CRÉÉE LE 3 OCTOBRE 2025 AU THÉÂTRE DE LA POUDRERIE, SEVRAN (93)

La version nomade été programmée en **hors-les-murs** à la suite d'une commande **du Théâtre de La Poudrerie, Scène Conventionnée de Sevran, 25 représentations présentées dans des appartements, des associations, des centres culturels** de Sevran, Aulnay-sous-Bois, Villepinte et Tremblay (93) ainsi que **3 représentations à l'École d'Architecture à Paris (75) et à la Maison des Arts Plastiques de Chevilly Larue (94).**

Elles ont permis à l'équipe d'aller à la rencontre **de publics très mixtes** qui ont très bien accueilli le spectacle tant sur sa forme esthétique et poétique que sur sa thématique.

SYNOPSIS

Trois humaines « terralinguistes » nous traduisent une correspondance étrange : dans le grand Nord, un troupeau de rennes subit les effets du changement climatique. Une femelle, INGER-MARI, est envoyée en émissaire par sa harde pour tenter de comprendre ce qui arrive. Elle traverse l'Europe vers le Sud et fait le récit épistolaire de son voyage à ses sœurs restées au pays. À chaque étape de son parcours, elle rencontre d'autres entités, en proie elles aussi à « la grande accélération ». Au fur et à mesure, le convoi grossit, rencontre des luttes, des adaptations, des tentatives de solutions. Vont-elles réussir à porter leurs voix et leurs doléances auprès des humain·es ?

© Bohumil KOSTOHRYZ

MARGAUX MARSOLLIER & ÉLÉONORE AUZOU-CONNES, RÉPÉTITIONS, THÉÂTRE DES CAPUCINS, LUXEMBOURG

FORME NOMADE ET FORME PLATEAU

Le spectacle est conçu pour être joué aussi bien sur des scènes de théâtre qu'en « hors-les-murs » comme par exemple à domicile, dans le cadre de la tournée avec La Poudrerie. L'image projetée, le son peuvent facilement changer d'échelle. Avec Léa Gadbois-Lamer, scénographe et Laurence Magnée, éclairagiste, nous ferons évoluer notre dispositif d'abord conçu pour l'espace très restreint d'un salon puis plus classiquement pour celui d'une scène. La création se fera en deux temps entre forme nomade puis forme plateau, avec deux dates de création distinctes.

LES HABITANT·ES / INTENTIONS

« Lorsqu'on marche, attentif, dans une forêt, même si elle a été endommagée, on ne peut qu'être captivé par l'abondance de vie qui y règne : vies anciennes et nouvelles, vies sous les pieds ou se tendant vers la lumière. Mais comment s'y prendre pour raconter toute cette vie qui peuple la forêt ? Ne devrions-nous pas commencer par chercher du côté d'un scénario et d'une aventure qui seraient au-delà des activités humaines ? Certes, nous ne sommes pas très habitués à lire des histoires sans héros humains. »
Anna Tsing, Le champignon de la fin du monde, éd. La Découverte 2017

« L'inexploré, ce ne sont plus les terres lointaines, désertes. L'inexploré, ce sont les relations. Dans et avec le vivant. Ces relations invisibles qui régissent le visible : celles qu'entretiennent le réchauffement climatique planétaire et le méthane des élevages bovins ; celles de la microfaune des sols en tant qu'alliances vertigineuses d'interdépendants avec tout usage vivrier de la terre ; celles entre fraises, poireaux, et jardinier permaculteur dans un potager de balcon ; entre pollinisateurs, pratiques agricoles paysannes, plantes à fleurs, circuits courts. Entre brebis, loups, chiens de protection, bergers, prairie. Entre bactéries, virus et vous et moi. »
Baptiste Morizot, L'inexploré, éd. Wildproject 2023

« Le vent / Discute avec le tissu de la tente / Les nuages traversent le panache de fumée / Ou est-ce la tente ? / Qui vole dans le ciel / Glisse sur les nuages / Je vois, du haut du ciel, l'océan »
Nils-Aslak Valkeapää, poète Sami, The Sun, My Father, Kautokeino, DAT, 1997.

SUZANNE HUSKY, *SANS TITRE*, 2023, AQUARELLE SUR PAPIER, *LE TEMPS PROFOND DES RIVIÈRES*

Nous sommes toutes et tous des habitant·e·s. Nous habitons un territoire vivant mais menacé. Quelle attention accordons-nous aux autres habitant·es, non-humain·es, dont nous dépendons pourtant ? Et si, pour une fois, nous renversions notre perspective pour leur donner la parole ?

Lors de résidences dramaturgiques itinérantes au sein d'écosystèmes éloignés, la région arctique et le territoire péri-urbain ou rural français, nous avons collecté des histoires de cohabitation entre éleveurs, rennes, lichens et bouleaux, entre castors, ingénieurs et alevins, épicéas, scolytes et bûcherons, brebis, loups et bergèr·es, ragondins et kayakistes, pollinisateurs et jardiniers. Ce matériau est l'humus d'un récit épistolaire épique qui tente d'inverser la perspective de nos histoires classiques ou l'Homme joue le rôle central, maître de son environnement.

Et si le salut de l'humanité venait de quelques espèces particulièrement habiles à se faire entendre, conjuguée à la capacité de certain·es de les écouter ? J'imagine donc l'épopée d'une bande d'ambassadrices, en mission pour délivrer au monde ces histoires d'entremêlements. Trois interprètes portent leurs missives jusqu'à nous. Pour traduire leurs propos, le dessin en direct sous la caméra, le chant, le théâtre sont mis à contribution.

COLLECTE DRAMATURGIQUE / DES RÉSIDENCES NOMADES

Comme pour mes précédents textes, *Le Dernier Voyage (AQUARIUS)* ou *Parler la Poudre*, **j'écris à partir de documents, de collecte de témoignages. Pour ce projet, il m'a semblé que la forme de notre mode de travail était intimement liée au fond et impliquait une forme particulière de recherche.** J'ai associé les membres de l'équipe de création à ce protocole d'immersion. **Nous avons pris le temps d'arpenter différents territoires. D'y habiter. D'y musarder. De les sillonner. En train. En kayak. A pied. A vélo. Dans les véhicules de ses habitant·es. Le nez en l'air, les mains dans la terre, les bottes dans la neige, ou les pieds dans l'eau.** Nous avons fait des rencontres prévues et organisées et d'autres plus hasardeuses. En forêt, dans les parcs, les jardins, en montagne. Dans les maisons, les appartements, les tentes ou les cabanes. Confronter des imaginaires contrastés, faire entendre des récits dont l'humain n'est pas le seul héros, mais un protagoniste parmi d'autres, c'est ce qui m'a conduit à m'intéresser à la culture Sámie.

© Lucie NICOLAS

Itinéraire de la résidence dramaturgique, reliant plusieurs villes samies : Kiruna -Kautokeino - Karasjok – Tanabru -Lakselv - Tromsø – Narvik

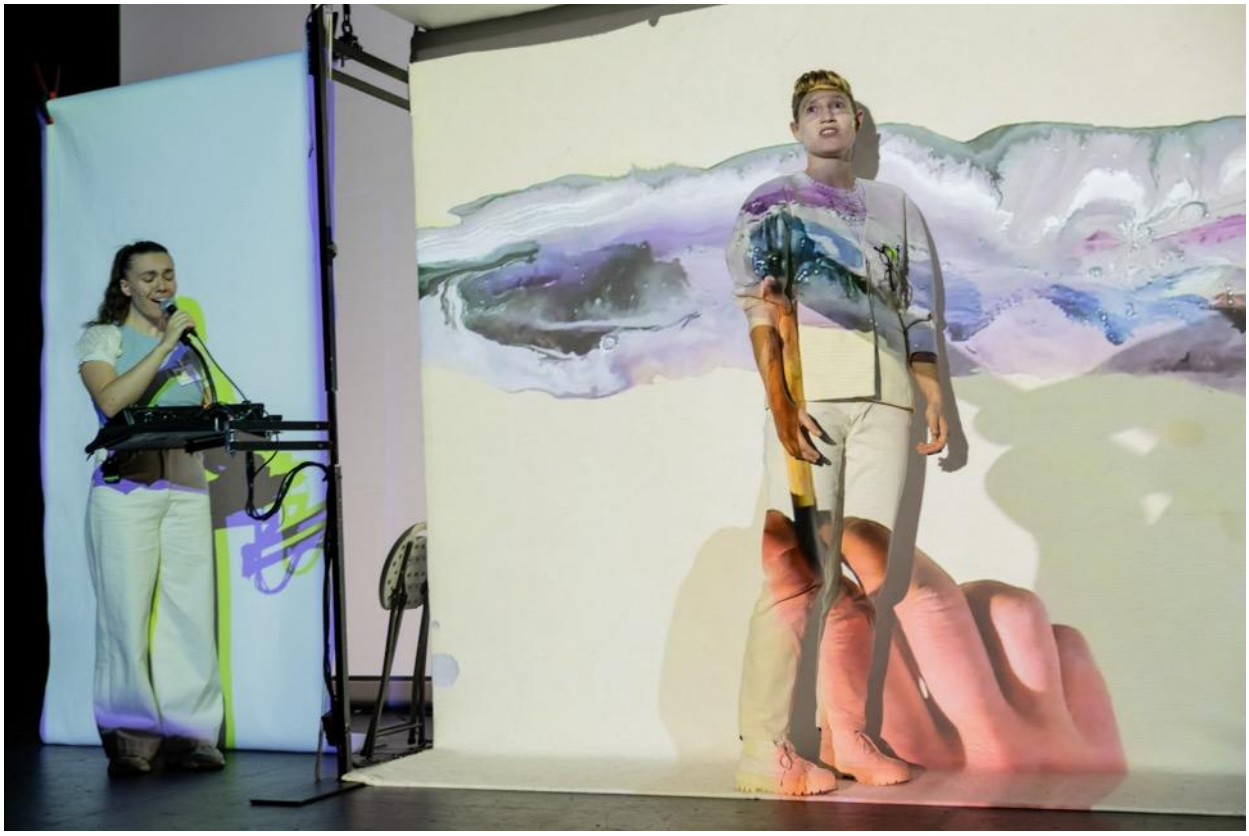
Le voyage s'est fait par voie terrestre via des mobilités douces : train, ferry, bus, auto-stop, marche…

Philippe Rekacewicz, géographe et chercheur indépendant, animateur du site visionscarto.net, partisan de la « cartographie radicale » (expérimentale, sensible ou émotionnelle), vivant en Norvège depuis de longues années, m'a épaulée dans l'organisation de mon voyage et de mes rencontres en pays Sami.

***SÁPMI : nom donné par les Sámis à leur territoire, préféré au terme de laponie. "Lapon" étant péjoratif, issu de la racine lapp, qui signifie « porteur de haillons » en suédois.**

À LA RENCONTRE DE LA POÉSIE SAMIE

Considérés comme la **dernière communauté autochtone d'Europe, les Sámis** habitent une zone qui couvre le nord de la Suède, de la Norvège, de la Finlande ainsi que de la Russie. Ils sont environ 100 000 à vivre sur ce territoire boréal transnational. Traditionnellement éleveur·euses de rennes et pêcheur·euses, une minorité vit encore de ces activités. **Leur vie est indissociablement liée au comportement sauvage et à la transhumance libre et instinctive des rennes entre les zones côtières et les terres intérieures, à l'abondance de lichen, à la santé des forêts, tout comme à celle des rivières. D'origine nomade, les Samis, ont une perception sensible et une grande expérience du territoire.** Il ne peut être appréhendé que de l'intérieur, par le vécu. Ainsi, chaque repère géographique, n'a de sens qu'à travers les activités et les souvenirs qui y sont associés. La langue sâme est connue pour la richesse de son champ sémantique sur la neige ou la glace, les bois ou le pelage des rennes. **Chaque élément naturel est décrit par un chant, le joik** qui l'évoque et l'invoque. Ce chant décrit l'essence d'une personne, d'un lieu ou d'un animal. **Mais cette culture, dont la survie dépend du lien avec la nature est sous pression : colonisation, racisme et assimilation forcées des populations, exploitation minière, forestière qui impactent les pâturages et les paysages. Lors de mon voyage dramaturgique en septembre 2024 dans le Sàpmi*, j'ai découvert que lorsqu'humains, animaux et végétaux sont à ce point intimes, leurs discours se mêlent pour défendre leur territoire. J'y ai collecté archives, poèmes, ambiances sonores, images, impressions, autant de matériaux pour l'écriture du spectacle.**



© Bohumil KOSTOHRYZ

MARGAUX MARSOLLIER & ÉLÉONORE AUZOU-CONNES, RÉPÉTITIONS, THÉÂTRE DES CAPUCINS, LUXEMBOURG

DES VIES OUBLIÉES SOUS NOS YEUX

Beaucoup d'entre nous, humain·es qui vivons dans de grandes villes, des communes péri-urbaines ou même en zone rurale, avons de moins en moins conscience des habitant·es qui occupent ces biotopes avec nous. Pourtant certain·es consacrent leur temps au dialogue non-humain.

Avec La Poudrerie, Scène Conventionnée Art et Territoire, une résidence itinérante d'équipe a été organisée. Avec l'équipe de création, nous sommes allées à la rencontre d'habitant·es avec qui expérimenter le paysage de manière sensible. Le chien Scott et son humaine Marina nous ont guidé dans la friche Kodak, les canards Mandarin, les foulques macroules et les kayakistes sur le canal de l'Ourcq, Gilles le jardinier philosophe parmi la roquette et les gastéropodes, Dauren, Miguel et Claude à la rencontre des geais et des pics noirs de la forêt de la Poudrerie. Les ragondins nous ont présenté leur famille, Kevin son quotidien avec les rats. Ali nous a transmis les secrets de sa serre. Avec les enfants de Rougemont, nous avons observé et dessiné les insectes dans l'herbe de la médiathèque, avec les femmes de la Maison de Quartier, tracé des cartographies sonores. Avec Maria, Hélène, Maryse et d'autres, nous avons arpentés des ouvrages d'éco-philosophes. Mêlant également la recherche au gré de leurs déplacements personnels, les membres de l'équipe ont mené des entretiens auprès de Baptiste et ses épicéas, de Chloé et ses brebis, collecté des « objets-lettres », traces que nous laissent les non-humains auxquelles le plus souvent nous ne prêtons pas garde. **Ces expériences ont été l'occasion de réaliser des entretiens par les actes, de manière informelle. Ces conversations se sont parfois poursuivies lors de nuits chez l'habitant ou par correspondance.**

© Lucie NICOLAS

RÉSIDENCE DE COLLECTE DRAMATURGIQUE AVEC LA POUDRERIE – SEVRAN (93)

UN ROAD MOVIE ANIMAL ET VÉGÉTAL

Nous nous inspirons également des sciences humaines et sociales et notamment de la pensée de Donna Haraway, Baptiste Morizot, Vinciane Despret (philosophes) ou Ursula Le Guin (autrice de science-fiction). Aux phases de recherches et collectes de matériaux, ont succédé des temps d'écriture à la table. **Le texte du spectacle, mêle trame documentaire et fictionnelle** en tentant, radicalement et modestement, de renouveler notre appréhension du vivant par le récit. **Comment changer nos narrations et laisser derrière nous la construction historique de « l'Homme » maître de la « nature » ? Peut-être en acceptant de faire des végétaux, des animaux ou des micro-organismes, les héro·ïnes de nos récits ? de changer les sujets, les pronoms personnels, la grammaire de nos phrases ? de passer de la voix passive à la voix active ? de tenter des constructions animistes ?**

> *« C'est pourquoi, même s'il est bien entendu impossible d'assimiler le fonctionnement des plantes à des comportements humains, je vous demanderai néanmoins de bien vouloir m'autoriser à utiliser, tout au long du livre, un vocabulaire réservé aux expériences humaines. En effet, si j'envisage d'explorer ce que les plantes voient, ou sentent, ce n'est pas parce que je prétends qu'elles possèdent un nez ou des yeux, mais parce que je suis convaincu, en revanche, que cette terminologie peut nous aider à remettre en question nos conceptions de la vue, de l'odorat, de ce qu'est une plante, et enfin de ce que nous sommes. »,* **Daniel Chamovitz, biologiste.**

Je fais le pari de suivre ce postulat avec fantaisie. Empruntant autant aux *Lettres Persanes* qu'aux *Sept samouraïs*, **le texte prend la forme d'un récit épistolaire dont les interprètes sont les traductrices. Nos narratrices non-humaines nous font part de leur voyage : chacune de leur lettre relate une histoire rencontrée sur le chemin. Au cours de ce road-movie animal et végétal, de nouvelles compagnonnes rejoignent le convoi, en route vers le Grand Rassemblement, où seront rendues publiques doléances et propositions pour un avenir commun viable.**

© Bohumil KOSTOHRYZ

MARGAUX MARSOLLIER & ÉLÉONORE AUZOU-CONNES, RÉPÉTITIONS, THÉÂTRE DES CAPUCINS, LUXEMBOURG

TEXTE / EXTRAIT 1

LETTRE N° 6 – OÙ SE POSENT DES QUESTIONS MIGRATOIRES

INGER-MARI : Chères sœurs, je vais mieux et nous avançons à un bon rythme avec LICHENE. Ce matin, nous traversions une prairie. Sur mes pattes, j'ai senti des piqûres, pas comme celles des moustiques qui nous rendent folles l'été, mais des petits impacts incessants. Puis j'ai perçu un bruissement qui provenait de l'herbe.

INSECTES : Tkkkt ! Tkkkt !Tkkkt ! Vers le Nord ! Vers le Nord !

INGER-MARI : Un nuage d'insectes est passé entre mes pattes, sans s'arrêter, comme pris de folie.

LICHENE : SSSssça, ssssc'est curieux. OooOh ouui alooOOrs !

INGER-MARI : J'ai senti de nouveau des gratouillis. Cette fois, on me bombardait de graines qui se prenaient dans mes poils.

LICHENE : HéhooOOO !!! PsssssssSSSSst ! Qu'est-sssce que vous faites ?

UNE RENONCULE, *pressée* : Bap ! Bap ! Bonjour ! Nous disséminons nos graines. L'objectif est de viser dans la bonne direction pour progresser plus vite vers le Nord. Bap ! Bap ! On tente de battre notre record de vitesse de 4 mètres par an.

UNE SAXIFRAGE : Pchhhhhh… Bon, on ne sera jamais à la hauteur des organismes marins qui s'approchent des pôles de 6 kilomètres chaque année.

UNE RENONCULE : Bap ! Bap ! Mais c'est mieux que le gui, qui plafonne à un mètre par an.

UNE SAXIFRAGE : Pchhhhhh… Il ne s'en tire pas si mal avec son handicap. Il dépend des arbres, qui bougent beaucoup plus lentement que nous !

UNE RENONCULE : C'est la guerre climatique en bas. Epicéas, pins à crochets, sapins et hêtres, toute la forêt a entamé sa migration vers le Nord, bap ! ou vers les cimes, bap ! Le chêne avance de 3 kilomètres par siècle, il peine.

UNE SAXIFRAGE : Pchhhhhh… Il y a des barrières infranchissables, des champs, des routes, des zones urbaines, l'éclairage public. Et puis normalement, on a de l'aide. Les renards, les blaireaux, les fouines, les geais, les corbeaux, les pollinisateurs dispersent nos pollens et nos graines. Mais l'humain les chasse. Soi-disant qu'ils feraient trop de dégâts !

UNE RENONCULE : Bap ! Bap ! Il faudrait des corridors écologiques.

UNE SAXIFRAGE : Pchhhhhh… Bon, laissez-nous passer, on est déjà beaucoup trop en retard.

INGER-MARI : Et elles ont repris leurs lancers de graines. Un peu angoissées, avec le sentiment d'avancer à contre-courant, nous avons poursuivi notre chemin en direction du Sud. Au revoir mes sœurs, li galgga guovdu gári gazzat, dasgo dalle gáddái ii beasa.[1]

[1] « Ne t'arrête pas pour manger ou tu perdras ton chemin. », proverbe sámi.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE / MANIPULATION SOUS LA CAMERA, DESSIN EN DIRECT & CHANT

L'équipe de création est féminine et composée en majorité de collaboratrices fidèles, Eléonore Auzou-Connes, Charlotte Melly, Laurence Magnée, Léa Gadbois-Lamer, Morgane Viroli, avec qui je partage une grande complicité. Le travail au plateau est très collectif et complémentaire. Dans la ligne des créations du collectif F71, *Les Habitant·es* mêle les disciplines au plateau. Le jeu le dessin, la manipulation et le chant dialoguent avec le texte et portent la narration comme autant de langages.

© Bohumil KOSTOHRYZ

TABLE DE TRAVAIL DE CHARLOTTE MELLY, RÉPÉTITIONS, THÉÂTRE DES CAPUCINS, LUXEMBOURG

RAPPORT AU PUBLIC & SCÉNOGRAPHIE

Le texte se compose d'une dizaine de lettres, contenant chacune un court récit à la manière d'une scène. Les trois « terralinguistes » sont chargées de nous les transmettre et traduire les lettres que nous adresse le monde animal et végétal. Elles s'adressent directement au public et lui présentent chaque « objet-lettre », puis prêtent leurs voix aux protagonistes de la scène. Habillées de vêtements de laboratoire, appareillées de micros cravate, elles évoluent au sein d'une structure sur laquelle un écran est tendu, support de leur traduction. Des bras articulés supportent leurs outils, pupitres, micros et sampler. Une table équipée de pinceaux, pots d'encre, loupe, sources lumineuses, permet à la dessinatrice de filmer son travail. Par ces médiations, elles font appel aux sens et à l'imagination des spectacteur·ices, vers des perceptions autres qu'humaines. Mais plus elles avancent dans la transmission de cette correspondance, plus leur posture scientifique se teinte de poésie et d'étrangeté. Un second écran vient refermer la boîte, la structure se fait castelet et les engloutit. Bientôt, elles perdent le contrôle.

RENOUVELER LE REGARD

© Lucie NICOLAS

MARGAUX MARSOLLIER & ÉLÉONORE AUZOU-CONNES, RÉPÉTITIONS, THÉÂTRE DES CAPUCINS, LUXEMBOURG

Je choisis de renouer avec le dessin projeté en direct, comme dans mes précédents spectacles *Noire* ou *SongBook*., et de prolonger ainsi ma collaboration avec Charlotte Melly, magnifique illustratrice. Puisque nous cherchons à renverser les perspectives, de privilégier d'autres points de vue, (comme celui du renne ou du lichen), **le dessin projeté me semble une belle façon de faire voir par d'autres yeux que nos yeux humains. Avec Charlotte, nous considérons le dessin en direct comme une forme marionnettique de langage. L'image en train de se former est plus intéressante que le résultat final. La manipulation sous la caméra et le dessin sont aussi un vecteur poétique, qui permet de décoller du didactisme, de basculer du documentaire vers la poésie.**

Le dispositif vidéo est très simple. Il consiste en une table à dessin au-dessus de laquelle est suspendue une caméra. Celle-ci capte la main, le pinceau, l'encre sur la feuille, les silhouettes marionnettiques manipulées. Le changement d'échelle donne de la puissance à l'image, au grain du trait, aux détails. Le plan horizontal est projeté à la verticale sur un écran. Nous testons également quelques trouvailles, comme l'usage de lumière noire qui transforme les couleurs. **La projection interagit avec les interprètes et se surimprime sur leurs corps, à la fois décor, protagoniste, langage abstrait, support de rêverie et d'écoute, narration en soi. Plus on avance, plus les protagonistes de la fable prennent corps et plus les humaines s'effacent ou se mettent à leur service. La marionnette de papier prend alors plus d'existence que l'interprète, l'espace de projection s'étend.**

© Bohumil KOSTOHRYZ

CHARLOTTE MELLY, RÉPÉTITIONS, THÉÂTRE DES CAPUCINS, LUXEMBOURG

FAIRE ENTENDRE D'AUTRES VOIX

Pendant de l'image, le son et le chant occupent eux-aussi une place importante. **Comment faire entendre la voix des non-humains ? Le chant est également une forme d'expression qui peut nous relier aux autres espèces**. Parce que beaucoup d'animaux chantent, que les paysages sont sonores, que le chant peut se faire étrange ou étranger. Parce que comme le dessin, le chant nous extrait de la raison pour toucher au sensible. Margaux Marsollier, comédienne et chanteuse, accompagne Charlotte Melly et Eléonore Auzou-Connes au plateau. **La *terralinguiste* qu'elle incarne exprime le contenu des lettres par des mélodies nostalgiques, lyriques ou trépidantes. Elle utilise une pédale de boucle, qui lui permet de composer en direct. Il contient également des échantillons sonores, captés en milieu naturel et travaillés par Eve Ganot.** Ces éléments du réel permettent de nous transporter des forêts polaires à la rumeur urbaine, par la seule puissance évocatrice du son. **J'aime que les interprètes s'approprient en marionnettistes les outils techniques au service du jeu.** Je suis aussi convaincue que **la construction à vue, devant le public, du dessin ou de la musique, nous ancre au présent de la représentation, transmet du désir, de l'énergie à la communauté des spectateurs.**

Le temps fictif de la narration rejoint le temps réel de la représentation. Voici que les personnages débarquent dans le lieu même du spectacle et adressent une requête au public.

© Bohumil KOSTOHRYZ

MARGAUX MARSOLLIER, RÉPÉTITIONS, THÉÂTRE DES CAPUCINS, LUXEMBOURG

TEXTE / EXTRAIT 2

LETTRE N° 14 - OÙ L'ON FAIT LE PROCÈS DES SCOLYTES

INGER-MARI : Chères sœurs, hier nous avons assisté à un spectacle étonnant. Cela s'est déroulé sur une montagne qu'on appelle ici, « Jura ». Les habitantes de la région nous ont convié à une étrange cérémonie. Chaque participante s'exprimait à tour de rôle avec beaucoup d'ardeur.

LA PRÉSIDENTE, SYLVIANE CHÊNE, *lit l'acte d'accusation* : Les faits reprochés sont les suivants : depuis huit ans, des centaines de milliers d'épicéas européens sont attaqués par une espèce d'insectes coléoptères de la famille des curculionidés. Les aiguilles des arbres touchés passent alors du vert au brun, avant de tomber, puis ils meurent. A l'avenir, ce fléau pourrait mener à une disparition totale de l'épicéa, affectant collatéralement les autres habitants non-humains comme humains de ces régions d'Europe, représentés ici par les parties civiles. Accusée, avancez à la barre.

SCOLYTE : Mais avec plaisir, elle est en bois ?

LA PRÉSIDENTE, SYLVIANE CHÊNE : S'il vous plaît, pas d'impertinence ! Vous vous nommez SCOLYTE, mesurez de deux à cinq millimètres. Vous êtes cylindrique et courte, brun foncé à rougeâtre et recouverte par les élytres qui protègent vos ailes. *Elle referme son dossier.* Bref, vous ressemblez à un petit scarabée. Confirmez-vous cette identité ?

SCOLYTE, *fière* : Mais absolument madame la présidente, je confirme. Scolyte, du grec *skôlêx*, qui veut dire ver ou larve. Notre larve est célèbre depuis l'antiquité pour creuser des galeries remarquables. On m'appelle aussi « le typographe tueur d'épicéas ». Nous pénétrons sous l'écorce et nous nous nourrissons de l'amidon et des acides aminés contenus dans le bois. Un délice !

LA PRÉSIDENTE, SYLVIANE CHÊNE : Vous ne niez donc pas les faits qui vous sont reprochés ? Vous rendez-vous compte de la gravité de l'accusation qui est portée contre vous ? On parle de milliers d'hectares d'arbres massacrés !

SCOLYTE : Oh ça va, il faut bien manger ! Et puis, c'est pas vraiment nous ! On n'est même pas capables de digérer le bois.

LA PRÉSIDENTE, SYLVIANE CHÊNE : Vous venez de nous dire que vous étiez « xylophage », que vous mangiez du bois, et maintenant vous nous affirmez que vous ne le digérez pas ? Il faudrait savoir ?

SCOLYTE : Oh là là, mais calmez-vous !

LA PRÉSIDENTE, SYLVIANE CHÊNE, *furieuse* : Vous le mangez, oui ou non ?

SCOLYTE : Bien sûr, on le mange. Mais pas seules. C'est le mycélium, des spores de champignon si vous voulez, qui font la digestion pour nous. On est en symbiose. (…)

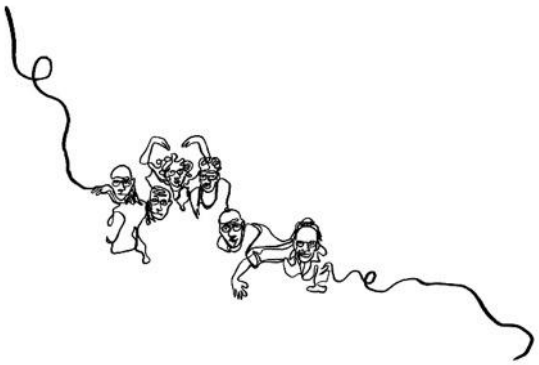
LE COLLECTIF F71

Dessin : Charlotte Melly

Le travail du Collectif F71 se caractérise par l'interrogation du réel et de l'Histoire contemporaine, par l'usage de matériaux dramaturgiques diversifiés, pour construire une écriture scénique (archives, textes littéraires, articles, dessins, paroles, matériaux du réel non-théâtraux). Le collectif F71 s'est d'abord appuyé sur l'œuvre du philosophe Michel Foucault pour construire une première série de spectacles. Depuis, nous travaillons à faire du théâtre à partir de cette « exaspération de notre sensibilité de tous les jours » que nous y avons puisée. L'expérience collective de nos précédents spectacles et de notre mode de création constitue aujourd'hui le socle de notre identité esthétique et dramaturgique.

Une autre spécificité de nos créations est qu'elles croisent et invitent d'autres disciplines à se mêler au théâtre de manière hybride. Bande-dessinée, marionnette ou manipulation au sens large, projections, musique et travail sonores contribuent largement à nos dramaturgies. Nos outils sont volontairement simples et artisanaux, à l'opposé d'une technologie écrasante. Marionnettes de papier, rétroprojecteurs à transparents, pinceaux et encre de chine, pédale de boucle, objets lumineux : ils sont à disposition des interprètes qui s'en emparent pour construire narration et situations à vue, devant les spectateurs. **L'accompagnement de la création, en amont comme en aval, d'un volet d'éducation artistique diversifié est un axe fort et militant de la compagnie.**

Les spectacles du Collectif F71 jouent sur des plateaux très divers et travaillent avec de nombreux partenaires des réseaux de la marionnette, (Festival Mondial des Théâtre de Marionnette, Festival MARTO, Biennale des Arts de la Marionnette, Le Tas de Sable, Ches Panses Vertes, etc.)



LES CRÉATIONS DU COLLECTIF F71

Anciens spectacles :

Foucault 71, La Prison, Qui suis-je, maintenant ? Notre corps utopique, Mon petit corps utopique, Conférence contrariée, What are you rebelling against Johnny ? Sandwich, concert plastique, Noire, roman graphique théâtral…

En diffusion :

-*SongBook, concert dessiné*, spectacle nomade de chansons qui offrent une réponse aux discriminations diverses…

-*Le Dernier Voyage (AQUARIUS)*, l'odyssée inouïe du navire de sauvetage des migrants en juin 18 reconstituée au sein d'un dispositif sonore et musical.

-*Parler la Poudre*, spectacle nomade et burlesque sur la place des armes dans nos vies.

-*Hep ! Hep ! Hep ! (Karaoké dessiné)*, spectacle participatif qui allie manipulation et musique live et interroge notre rapport à la musique populaire.

Noire, roman graphique théâtral

Le Dernier Voyage (AQUARIUS) *Hep ! Hep ! Hep ! (karaoké dessiné)*

SongBook *Parler la Poudre*

L'ÉQUIPE

LUCIE NICOLAS, AUTRICE, METTEUSE EN SCENE

Après des études d'économie, de sciences politiques et d'art du spectacle, elle se destine au théâtre. Elle est alternativement ou simultanément metteure en scène, dramaturge, comédienne, collaboratrice artistique de nombreux artistes, (Jean-François Peyret, Sophie Loucachevsky, Frédéric Fisbach, Madeleine Louarn, l'Encyclopédie de la Parole…) . Elle écrit pour la scène à partir de divers matériaux du réel en croisant les disciplines artistiques (images, manipulation d'objets, musique, dessin en direct, etc.)

Elle poursuit une longue collaboration avec la marionnettiste Maud Hufnagel, dont elle co-met en scène plusieurs spectacles jeune public, *Petit Pierre* (de Suzanne Lebeau), *Pisteurs, Dans Moi* (2021) et *Pomelo se demande,* (2023).

En 2000, elle crée la compagnie La concordance des temps puis co-fonde avec Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis et Lucie Valon le collectif F71, qui signe des pièces nourries par la pensée de Michel Foucault : *Foucault 71, La Prison, Qui suis-je, maintenant ? Notre Corps Utopique, Mon petit corps utopique,* ou encore *Sandwich, concert plastique*. Plus récemment, elle crée *Noire, roman graphique théâtral,* le concert dessiné *SongBook* et *Le Dernier Voyage (AQUARIUS),* un spectacle retraçant l'odyssée de l'Aquarius, navire de sauvetage des migrants en mer Méditerranée, (décembre 2021) et *Hep ! Hep ! Hep ! (Karaoké dessiné)*…

En dialogue avec la création, elle dirige de nombreux ateliers de pratique pour enfants, adolescents ou adultes.

ÉLÉONORE AUZOU-CONNES, COLLABORATRICE ARTISTIQUE ET COMÉDIENNE

Eléonore a toujours allié les formations dites théoriques et pratiques. Tout en menant une licence puis un master à Paris III Sorbonne Nouvelle en travaillant comme stagiaire assistante à la mise en scène avec Alain Françon, elle suit des cours de jeu au Conservatoire du XIème arrondissement de Paris, puis au Conservatoire régional de Paris. En 2013, elle intègre **l'École du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 42).** Elle y travaille le jeu, le chant, le corps, l'accordéon et valide un second Master d'études théâtrales.

À sa sortie, elle joue au Festival d'Avignon ***Le Radeau de la Méduse*, mis en scène par Thomas Jolly**, et *stoning mary*, mis en scène par Rémy Barché et elle met en scène ***Musique de Tables*,** spectacle dans lequel elle joue également, créé collectivement à partir de la partition éponyme de Thierry de Mey (l'équipe sera lauréate de la bourse d'écriture « Spectacle sonore ou musical » de l'association Beaumarchais pour leur création suivante). Elle joue plusieurs fois **sous la direction de Mathieu Bauer, notamment dans *Shock Corridor, Une nuit américaine* puis *L'œil et l'oreille* au Nouveau théâtre de Montreuil où elle est artiste associée jusqu'en 2021**. Elle joue également dans ***Bigre* de Pierre Guillois, *Pister les créatures fabuleuses*, un solo adapté du texte de Baptiste Morizot mis en scène par Pauline Ringeade** et dans les concerts-spectacles ***Hymnes en Jeu(x)* avec l'Orchestre de spectacle de Montreuil** et prochainement dans ***L'Art, c'est vous*, écrit et mis en scène par Fanny Gayard.. Elle collabore régulièrement avec le Collectif F71** d'abord comme assistante auprès de Lucie Nicolas pour la mise en scène du spectacle *Le Dernier Voyage (AQUARIUS),* et également comme assistante et comédienne dans *Parler la Poudre*, spectacle conçu pour jouer à domicile avec le Théâtre de la Poudrerie.

Elle mène de nombreux ateliers et mises en scène pour des professionnels, des amateurs, des étudiants, des scolaires ainsi qu'en milieu carcéral.

CHARLOTTE MELLY, DESSINATRICE ET MARIONNETTISTE

Diplômée de l'école Estienne en graphisme puis de l'Ensatt en scénographie, elle devient marionnettiste en 2011 au côté de Cyril Bourgois. Suite à une tournée internationale, elle publie son **premier roman graphique en 2017, *Blanche la Colérique*** avec l'autrice Lison Pennec. Depuis cette même année elle fait partie du collectif de dessinateurs de ***Bien, monsieur*** (fauve de la BD alternative - Angoulême - 2018). **En collaboration avec Lucie Nicolas au sein du collectif théâtral F71, elle développe une écriture plurielle mêlant dessin et texte dramatique, au sein de trois spectacles : *Sandwich,* 2017, *Noire, roman graphique théâtral*** (co-adaptation du roman documentaire de Tania de Montaigne, texte lauréat d'ARTCENA en Dramaturgies Plurielles) et ***Songbook,*** 2018. En 2020, elle réalise le **film *Shivers/Frissons*, aux côtés de Johanny Bert et Magali Mougel**, présenté au FIAF de New York et à l'International Children's Festival à Vancouver. En 2021, elle sort **son deuxième roman graphique aux éditions Delcourt, *Un pays dans le ciel*, avec l'auteur Aiat Fayez.** En 2022, elle rejoint la **compagnie AdVance** pour laquelle elle dessine et manipule au plateau sur le spectacle ***D'elles-mêmes*, puis *Par toi-même***, sa version jeune public. En résidence d'autrice à La Fraternelle (St-Claude), elle crée un **roman graphique, *Sortir du ventre du loup,*** qui paraîtra aux éditions la ville brûle au printemps 2025. Elle intervient dans de nombreux ateliers d'écriture et de dessin pour enfants et adultes.

MARGAUX MARSOLLIER, COMÉDIENNE, CHANTEUSE,

Margaux apprend la danse pendant treize ans avant de se tourner vers le théâtre. Elle entre en 2016 au **conservatoire Paul Dukas** où elle suit sa formation en art dramatique avec Agnès Proust et Carole Bergen. Parallèlement, **elle se forme en chant lyrique avec Emmanuelle Blasutta et Géraldine Casey**. Elle obtient en 2018 sa licence d'Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. **Elle rejoint la compagnie Bolides en 2019** avec laquelle elle joue et chante dans les spectacles *Bolides, Bloum, Bisou* et *Bientôt* .

Depuis 2022 **elle se forme au doublage** auprès de la compagnie Vagabond au Magasin..

ÈVE GANOT, CRÉATRICE SONORE

Après un enseignement poussé au Conservatoire, Eve intègre **l'ISB (Image et Son Brest) et en sort diplômée en 2008, spécialisée en Son pour la musique acoustique**. Elle participe à de nombreux **enregistrements de disques de musique classique et de captation de concerts aussi bien en prise de son, mixage en direct** ou conseil musical, pour Radio Classique, Kalison, le Festival de Verbier, la Philharmonie de Paris et l'Opéra Comique de Paris.

Sa passion pour le spectacle vivant l'amène à **se diriger vers la création sonore pour le théâtre**. Depuis 2014, elle a travaillé aux côté des metteur.euses en scène **Elizabeth Barbazin** (*Antilopes, La part de nous qui est restée là bas*), **Audrey Bonnefoy de la compagnie Des petits pas dans les grands** (*O yuki* et les spectacles au casque *Hernani On Air* et bientôt *Figaro On Air*), l'artiste plasticien et performeur **Mehdi-Georges Lahlou** (expositions *Behind the garden, Under the sand the sun*, et les spectacles *TROTD* et *Ils se jettent dans des endroits où on ne peut les trouver*, avec Marie Payen), **Lucile Beaune** (*Existences* et prochainement *L'ours*), Vincent Reverte (*Nanouk l'esquimau*), Anne Monfort (*How Far*) et prochainement **Pierre Tual** (*Matin et Soir*) et **Fanny Gayard**, (*L'art c'est vous).*

LÉA GADBOIS-LAMER, COSTUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHE

Après des années de couture en autodidacte dans son atelier de la Bretagne ouest, elle se forme aux techniques du design via une **formation en Arts-appliqués**. Elle migre ensuite à l'Est pour se former à la réalisation de costumes aux **DMA La Martinière-Diderot de Lyon** avant d'intégrer le **Théâtre National de Strasbourg en scénographie - Costume** au sein du groupe 42.

Elle travaille depuis 2016 aux scénographies et costumes auprès des metteurs en scène de théâtre **Mathilde Delahaye, Simon Deletang, Moïse Touré, le Groupe Bekkrel, David Farjon, Rémi Fortin, la Cie 52Hertz, le Groupe Fantôme, Les Grands Ecarts**… Au cirque, elle travaille avec **La Mondiale Générale** (Alexandre Denis et Timothé Van der Steen) sur les costumes du Braquemard du Pendu. Elle suit en tant que costumière le projet de Fragan Gehlker et Alexis Auffrey **Le Vide - Essais de Cirque** depuis 2009 et le collectif **La Contrebande** sur leurs prochaine création *Willy Wolf*. **Elle collabore avec le Collectif F71 et Lucie Nicolas depuis 2020**, (*Le Dernier Voyage (AQUARIUS), Parler la Poudre, Hep ! Hep ! Hep !*).

LAURENCE MAGNÉE, ÉCLAIRAGISTE

Laurence Magnée a commencé le théâtre par une **formation de comédienne au Conservatoire Royal de Mons (Belgique)** de 2008 à 2012. Elle se forme ensuite au **Théâtre National de Strasbourg en section régie-techniques du spectacle**. Durant sa formation, elle s'intéresse principalement à la lumière ; elle participe notamment à Karukinka, une pièce de musique contemporaine de Francisco Alvarado présentée lors du festival MUSICA. Sa formation se clôt en juin 2016 par la création lumière du Radeau de la Méduse, mis en scène par Thomas Jolly.

Elle crée la lumière pour la Cie Légendes Urbaines – David Farjon, Cie **La rive ultérieure** - Lucie Valon, **Maëlle Dequiedt, Géraldine Martineau, Lorette Moreau et collabore avec le collectif F71 depuis 2018 sur tous les spectacles.**

MORGANE VIROLI, COLLABORATRICE VIDÉO

Régisseuse lumière et vidéo, Morgane Viroli se forme au théâtre du Point d'Eau avant d'étendre ses expériences au Maillon, au TJP, au Fossé des Treize. Petit à petit **elle se spécialise dans la création lumière et vidéo pour marionnettes et théâtre d'objets** et travaille avec différentes compagnies dont notamment Robert de Profil (Nicolas Liautard) et la compagnie Point fixe (Valérie Lesort et Christian Hecq). Elle fait également partie de l'équipe technique du Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville Mézières.

Elle collabore avec Lucie Nicolas et le collectif F71 sur le dispositif vidéo de *Hep ! Hep ! Hep ! (karaoké dessiné)*.

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

CHARLOTTE MELLY DESSINE SOUS LA CAMERA

VERSION LÉGÈRE :

4 à 5 personnes en tournée (en comptant la personne en charge de la prod/diff)
Espace scénique min : 3mx3m, h min 2,4m
Obscurité demandée
Alimentation électrique en direct, point d'eau, montage à J, sans nécessité de régie technique
Jauge maximum : 80 en fonction du lieu et du gradinage possible
Durée : 1h25

VERSION PLATEAU :

6 à 7 personnes en tournée (en comptant la personne en charge de la prod/diff)
Plateau min : 11m x 9m h min : 6m
Grill, VP et système de diffusion son adapté à la salle, montage à J-1 avec accueil technique (plateau, lumière, son, vidéo)
Jauge maximum : 300 en tout public / 120 en scolaires
Durée : 1h35
Audiodescription disponible

PISTES D'ACTIONS ARTISTIQUES

La diversité disciplinaire de nos équipes nous permet de proposer des ateliers de formes très diverses que nous aimons aménager et co-écrire avec nos partenaires en fonction des contextes et des publics concernés. Les ateliers sont dirigés par des artistes du collectif F71 mais nous pourrions aussi imaginer des actions en compagnie d'habitant·es expert·es du territoire.

ATELIERS IN SITU

- Atelier « Que vois-tu ? » Exercice de description orale du paysage et représentation dessinée.
- Atelier « Ecoute en plein air et cartographie »,

ATELIERS D'ÉCRITURE & DE DESSIN

- Atelier « écrire, dessiner d'après nature ».
- Atelier « du réel à la fiction dramatique »
- Atelier bande-dessinée

ATELIERS THÉÂTRE ET VIDÉO

- Atelier dessin et manipulation en direct sous la caméra
- Atelier jeu théâtral et vocal, comment jouer des non-humains

ATELIERS DE LECTURE COLLECTIVE

- Arpentage / Selon la méthode issue de l'éducation populaire, nous proposons des ateliers de lecture collective d'ouvrages, essais, sur des questions écologiques. Cette méthode permet de décomplexer la lecture et de s'approprier des livres qui peuvent paraitre à priori compliquée.

PRODUCTION

GWENDOLINE LANGLOIS

production.collectiff71@gmail.com
06 84 65 54 68

DIFFUSION

COLLECTIF & CIE
ESTELLE DELORME
& GÉRALDINE MORIER-GENOUD

estelle.delorme@collectifetcie.fr
06 77 13 30 88
geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr
06 20 41 41 25

www.collectiff71.com